

Etude linéaire n°

Premier poème de la section « Tableaux Parisiens », le poème « Paysage » sert de grille de lecture à cette section et propose une sorte de programme poétique qui consiste à utiliser comme source d'inspiration un nouvel objet poétique : la ville de Paris.

Paysage

Je veux, pour composer chastement mes églogues,
Coucher auprès du ciel, comme les astrologues,
Et, voisin des clochers, écouter en rêvant
Leurs hymnes solennels emportés par le vent.
Les deux mains au menton, du haut de ma mansarde,
Je verrai l'atelier qui chante et qui bavarde
Les tuyaux, les clochers, ces mâts de la cité,
Et les grands ciels qui font rêver l'éternité.

Il est doux, à travers les brumes, de voir naître
L'étoile dans l'azur, la lampe à la fenêtre
Les fleuves de charbon monter au firmament
Et la lune verser son pâle enchantement,
Je verrai les printemps, les étés, les automnes ;
Et quand viendra l'hiver aux neiges monotones,
Je fermerai partout portières et volets
Pour bâtir dans la nuit mes féeriques palais.
Alors je rêverai des horizons bleuâtres,
Des jardins, des jets d'eau pleurant dans les albâtres,
Des baisers, des oiseaux chantant soir et matin,
Et tout ce que l'Idylle a de plus enfantin.
L'Émeute, tempêtant vainement à ma vitre,
Ne fera pas lever mon front de mon pupitre
Car je serai plongé dans cette volupté
D'évoquer le Printemps avec ma volonté,
De tirer un soleil de mon cœur, et de faire
De mes pensers brûlants une tiède atmosphère.

Projets de lecture possibles :

- ❖ Comment Baudelaire transfigure-t-il les paysages parisiens ?
- ❖ Comment le poète parvient-il à transformer un tableau parisien en rêve ?
- ❖ En quoi peut-on considérer ce poème comme une mise en œuvre de son programme poétique ?

1^{er} mouvement : Strophe 1 (v.1 à 8) : le projet du poète et la 1^{re} étape de la création poétique : les sources d'inspiration

2^{ème} mouvement : strophe 2 (v.9 à 16) : 2^{ème} étape : la métamorphose progressive du paysage

3^{ème} mouvement : strophe é (v.17 à 26) : le projet final du poète : création d'un monde idéal

I- Première étape de la création poétique : définir le projet et présenter ses sources d'inspiration (v.1 à 8)

Titre évusif	Paysage	Renvoi à la peinture et à une démarche artistique
--------------	---------	---------------------------------------------------

		pourquoi pas au pluriel
Utilisation de la 1 ^{ère} personne + verbe de volonté	Je veux / mes (v.1)	Présentation de son projet/ Démarche personnelle du poète qui explique son travail et ses objectifs
Vocabulaire technique littéraire	Composer/ églogues (v.1)	
Verbes de l'écoute et de la vue	« écouter » (v.3)/ « verrai » (v.6)	Le poète explique sa démarche : être attentif à ce qui l'entoure car il sait que c'est le point de départ de son travail
Vocabulaire de la nature	« églogues » (poème mettant en scène des bergers), « coucher », « ciel » (v.1 et 2)	Baudelaire veut faire de sa poésie urbaine l'équivalent de celle qui célèbre la nature
Champ lexical de la hauteur	« ciel »/ « clochers » (x2) / « du haut de ma mansarde »/ « les mâts »/ « les grands ciels »	Le poète expose également sa posture particulière : il doit s'élever pour prendre de la hauteur et surplomber la ville tout entière. Baudelaire expose également la conception sociale qu'il se fait du poète : être à part dont le regard est une plongée dans la ville et un moyen d'accès à l'Idéal
Comparaison	« comme les astrologues » (v.2)	Le poète est capable de lire et d'interpréter les signes, ici les richesses cachées du paysage urbain
Énumération de lieux différents	« l'atelier qui chante et qui bavarde ; les tuyaux, les clochers, ces mâts de la cité » (v.6 à 8)	vision globale d'un paysage urbain
métonymies	<ul style="list-style-type: none"> • Les tuyaux • Les clochers 	<ul style="list-style-type: none"> • Désigne toutes les usines, les fabriques, c'est le monde prosaïque des ouvriers et du travail qui est désigné ici • Désigne les édifices religieux ⇒ vision globale d'un paysage urbain
personnification	« les ateliers qui chantent et qui bavardent »	Début de la métamorphose de ce paysage urbain qui n'est déjà plus si prosaïque sous la plume du poète et devient un paysage joyeux qui transcende la réalité urbaine
Vocabulaire du son	Chantent (v.6) / hymnes solennels (v.4)	Même les perceptions auditives sont transformées en musique
métaphore	« ces mâts de la cité »(v.7)	Les grands édifices de la ville prennent des allures de navires prêts à voyager vers des mondes nouveaux
Allitération + rythme ternaire	v.6 et 7	Musicalité (cf ligne précédente)

⇒ Le poète prend comme point de départ de son écriture un paysage urbain dont lui seul est capable de trouver les richesses, matière indispensable à son œuvre

II- Deuxième étape : la métamorphose progressive du paysage urbain (v.9 à 16)

Vocabulaire de l'espace urbain se mêle à celui de l'espace céleste	« lampe à la fenêtre »/ « fleuve de charbon »// « étoile »/ « azur »/ « firmament »/ « lune » (v.10 à 12)	Si la réalité reste présente, elle semble s'évanouir au profit d'un univers plus aérien, plus spirituel
Métaphore	« fleuves de charbon »(v.11)	La fumée des cheminées (tuyaux) perd son aspect prosaïque pour recouvrir un aspect plus poétique
Enumération + enjambement	v.10 à 12	Sensation de douceur qui reprend le début du vers 9 « Il est doux » ⇒ changement qui se fait en douceur, tout naturellement ⇒ le poète bascule dans la rêverie
Vocabulaire du crépuscule	Etoile/ lampe/lune	Changement de lumière qui permet un changement dans la perception de la réalité, qui permet de la transcender
Enumération des saisons au pluriel	Printemps, étés, automnes (v.13)	Au cycle du jour et de la nuit succède celui des saisons et des années
Futur simple de l'indicatif à valeur catégorique ??? ou conditionnel ??? pour des verbes d'action ancrés dans la réalité	« je verrai », « viendra », « je fermerai »,	Projet est jugé certain par le poète, aucun doute possible sur les actions qu'il doit accomplir ???/ : projet du domaine du rêve ???
Opposition à la rime	Volets//palais(v.15 et 16)	Deux mondes s'opposent désormais et c'est un monde féerique qui prend le dessus
Rimes sémantiques	Automne/ monotone (v.13-14)	Rejet des saisons liées au spleen
Complément du nom péjoratif pour qualifier l'hiver	L'hiver aux neiges monotones	

⇒ Transformation progressive du paysage qui perd son côté réel pour devenir de plus en plus poétique

III- Le projet final du poète : création d'un monde idéal (v.17 à 26)

Verbes au futur= liés au rêve et plus à la réalité	« rêverai », « je serai plongé »	Voyage intérieur enclenché, on ne vogue plus dans les rues de Paris mais dans la tête du poète
Vocabulaire de la pensée (présent dans les 10 derniers vers)	« rêverai »/ « évoquer », « volonté », « mes pensers »	
énumération	v.17 à 19) Des jardins/ des jets d'eau pleuvant dans les albâtres...	Evocation d'éléments positifs qui flattent les sens : <ul style="list-style-type: none"> - la vue (horizons bleuâtres) - l'ouïe (des oiseaux chantant) - le toucher (des baisers/ tiède atmosphère) <ul style="list-style-type: none"> ⇒ fait référence à la poésie idyllique évoquée au vers 20
Termes au pluriel	Horizons/ jardins/ baisers/ jets d'eau/ albâtres/ oiseaux (v.17 à 19)	Abondance, richesse de ce lieu
métonymie	« Albâtres » (v.18)	Connote la blancheur et la pureté, va de pair avec l'aspect enfantin et platonique de l'Idylle
négation	« ne fera pas lever mon front de mon pupitre » (v.22)	Le monde réel est nié, effacé, le poète s'enferme pour mieux y échapper et c'est l'écriture qui lui permet cette évasion
Opposition entre deux allégories	l'Idylle + enfantin et l'Emeute + tempêtant vainement (v.20-21)	Le monde idéal de Baudelaire est un monde fait d'innocence et de douceur contrairement au monde réel qui lui est violent (l'Emeute peut faire référence à la fois à l'hiver mais aussi au contexte historique marqué par une certaine agitation sociale)
Allitérations en dentales et {v} Assonance en {an}	Vainement, vitre// tempêtant (v.21)	La dureté des sons de l'hiver et du vent à sa fenêtre s'oppose à la douceur du printemps mise en évidence par le rythme régulier des 4 derniers vers qui s'écoulent comme l'eau dans la fontaine. Là encore il nie la réalité des saisons pour choisir celle qu'il préfère et qui correspond à son Idéal
+ enjambements	v.23-24 / v.25-26	
Enumération d'actions	D'évoquer...de tirer...et de faire... (V.24 à26)	Le poète est un magicien capable de faire revenir par le simple fait de sa volonté le printemps => rôle de la poésie = transformer la boue en or
CL de la chaleur et du bien-être	« volupté » (v.23)/ « soleil »(v.25)/ « brûlants » (v.26), « une tiède atmosphère »(v.26)	Le poète parvient enfin à cette « volupté » grâce à la création poétique
chiasme	Pensers brûlants //une tiède atmosphère (v.25-26)	La création poétique parvient à faire baisser la fièvre du poète et l'amène dans une sorte de cocon protecteur

⇒ accès à l'âme du poète qui au terme de son voyage intérieur parvient à transcender la réalité

